
DONNER DU SENS AUX BREVETS

Les bases de données de brevets

Fabienne MONFORT-WINDELS

Responsable Information et veille, Sirris

▪ Les bases de données de brevets électroniques sont aujourd'hui accessibles à tous, souvent gratuitement et sur Internet. Ces bases sont dotées d'une interface conviviale et présentent des facilités intéressantes. Leur contenu est de plus en plus complet. L'outil *Espacenet* est le plus connu, il est en constante amélioration et est essentiel pour tous ceux qui veulent consulter des bases de données de brevets. En plus des documents de brevets, il donne accès à des détails sur leur statut juridique.

Les outils professionnels sont assez coûteux mais offrent de la valeur ajoutée en termes de qualité de contenu, de facilité de rapport, d'outils statistiques etc. Sirris dispose de certains d'entre eux qu'il utilise pour aider les industriels dans leur recherche de brevets.

▪ De elektronische octrooidatabanken zijn vandaag voor iedereen toegankelijk, dikwijls trouwens geheel kosteloos en via het Internet. Deze databanken zijn voorzien van een hulpvriendelijk interface en zijn uitgerust met interessante faciliteiten. Hun inhoud wordt steeds completer. *Espacenet* is één van bekendste tools, hij wordt voortdurend verbeterd en is onmisbaar voor al wie octrooidatabanken wenst raad te plegen. Hij geeft toegang tot het document maar geeft ook informatie over hun juridische statuut.

De professionele hulpmiddelen zijn nogal duur maar bieden een toegevoegde waarde op gebied van de inhoudskwaliteit, de gemakkelijke reporting, de statistische tools, enz. Sirris bevat enkele van deze hulpmiddelen om de industriëlen te helpen bij het zoeken van octrooien.

Jusqu'il y a peu, les bases de données électroniques concernant les brevets étaient réservées aux offices de brevets et aux spécialistes. Aujourd'hui, elles sont accessibles à tous, souvent gratuitement et sur Internet. Les interfaces et moteurs de recherche sont de mieux en mieux adaptés aux non-spécialistes de la recherche documentaire. Et de nombreuses bases contiennent maintenant les textes intégraux des brevets.

Les producteurs de produits payants s'attachent quant à eux à apporter à l'utilisateur une valeur ajoutée qui justifie les prix élevés de leurs services : contenu retravaillé, recherche avancée, facilité de rapport, outils statistiques, indexations spécifiques,... Il devient aisé d'en extraire des informations auparavant inaccessibles, notamment pour effectuer une veille plus complète.

Sirris dispose de certains de ces outils qu'il utilise pour aider les industriels dans leurs recherches de brevets.

Parmi les bases de données disponibles, on trouve :

- des bases de données sur DVD,
- des bases de données gratuites sur Internet,
- des bases de données commerciales en ligne,
- des bases de données spécialisées,
- d'autres outils

Des bases sur DVD

Ces bases sont utiles pour la recherche documentaire, mais difficiles à gérer vu les nombreuses mises à jour. Elles ne conviennent pas pour

certains types d'applications, telles que les analyses statistiques.

Le public peut consulter ces collections (Espace, Mimosa) à l'OPRI, l'Office belge de la Propriété intellectuelle¹ à Bruxelles.

Des bases de données gratuites sur Internet

La plupart des offices de brevets ont rendu gratuit l'accès à des bases de données.

L'office américain United States Patent and Trademark Office, USPTO, (<http://www.uspto.gov/patft/>) a été l'un des premiers à agir dans ce sens. Il donne accès au texte intégral et à l'image des documents brevets américains.

Espacenet (<http://ep.espacenet.com>), est un service coordonné par l'Office européen des Brevets en collaboration avec les États membres de l'Organisation européenne des Brevets. Elle contient plus de 60 millions de documents de plus de 80 pays ou régions et est doté d'une interface qui facilite considérablement les recherches simples.

DEPATISnet (<http://depatisnet.dpma.de/>), est offert par l'office allemand des brevets et permet de consulter les brevets de la plupart des pays industrialisés.

La bibliothèque numérique de l'OMPI, l'Organisation mondiale de la Propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/pctdb/en/>), donne

accès à des documents brevets PCT (Traité de coopération en matière de brevets).

Certains offices n'offrent gratuitement qu'une partie de leurs bases de données. Ainsi, l'INPI, l'Office français de la propriété industrielle (<http://www.plutarque.com/>), ne donne accès qu'aux documents des deux dernières années.

D'autres outils, non officiels, sont également intéressants. Ainsi, FreePatentsOnline (<http://freepatentsonline.com/>) permet de rechercher gratuitement des brevets américains. Sirius (<http://www.scirus.com/srsapp/advanced/index.jsp>), moteur de recherche d'information scientifique, indexe 13 millions de brevets (USPTO, EPO, JPO, PCT).

Les brevets belges peuvent être recherchés dans *Espacenet* ou dans la base de l'OPRI, l'Office de la Propriété intellectuelle (http://mineco.fgov.be/intellectual_property/home_fr.htm).

Enfin, depuis peu, Google (<http://www.google.com/patents>) offre un nouveau moteur de recherche vertical sur les brevets. L'outil recherche les informations dans le texte intégral des 7 millions de brevets déposés depuis 1790 aux USA auprès de l'USPTO. Une recherche avancée multi-critères permet d'effectuer des requêtes par numéro de brevet, déposant, date de dépôt, code de classification. Les résultats, directement consultables, sont composés du titre et du numéro du brevet, d'une description, de la date, du nom du détenteur, etc. Les détails reprennent tous les éléments connus par Google Patent Search : résumé, description détaillée, brevets cités et citant, dessins...

Des bases de données commerciales en ligne

De nombreuses firmes privées – Delphion, Derwent, Micropatent, Patolis (JP), QPAT, STN,... - proposent des services payants, à valeur ajoutée. Ainsi Derwent, par exemple, réécrit les abrégés des brevets pour les rendre cohérents et plus représentatifs du contenu.

Ces outils répondent aux besoins des utilisateurs en matière de recherches approfondies.

Des bases de données spécialisées

Certaines organisations offrent des bases de données ciblées. Ainsi, Coatings.de

(<http://www.coatings.de/patents/patents.cfm>) offre un éventail de brevets sur les revêtements. Le site *GaussProject* (<http://gauss.ffii.org/Database>) concerne les brevets logiciels.

IFIPAT (accessible via des serveurs comme STN, Questel) regroupe les documents brevets sur la chimie. *APIPAT* concerne les brevets dans le domaine pétrolier.

BiOS (<http://www.bios.net/>) donne accès aux brevets dans le domaine de la biotechnologie.

D'autres outils

EPOLINE, le Registre Européen des Brevets, qui reprend l'ensemble des communications et des transactions électroniques pendant la procédure de délivrance des brevets est disponible en ligne (<http://register.epoline.org/espacenet/ep/fr/srch-reg.htm>).

INPADOC, International Patent Documentation Center, réunit dans une seule base électronique les détails relatifs à la situation juridique de documents de plus de 40 offices et est accessible via *Espacenet*.

La classification mondiale est disponible sur le site de l'OMPI (<http://www.wipo.int/classifications/fr/>). La classification européenne *ECLA* est accessible directement via *Espacenet*.

Quant à la classification américaine, on peut la trouver sur le site de l'USPTO (<http://www.uspto.gov/go/classification/>).

Rappelons que le choix des outils se fera en fonction du domaine exploré, de la couverture géographique nécessaire, des éléments recherchés (abrégé, texte intégral, famille...), de la couverture temporelle envisagée. Tous ces éléments dépendent de l'objectif de la recherche : état de la technique, recherche d'antériorité, liberté d'exploitation, recherche ponctuelle, statut juridique d'un brevet, concurrence,...

Interviennent bien entendu aussi les aspects pratiques de coûts et d'accessibilité des outils !

Fabienne Monfort-Windels

Sirris

Rue du Bois Saint-Jean, 12

4102 Ougrée

fabienne.windels@sirris.be

Septembre 2008

Note

¹ Office belge de la Propriété intellectuelle, North Gate III, Boulevard du Roi Albert II, 16, 1000 Bruxelles.